

lienne Klondyke, au théâtre Old Vic; les Feux Follets, désignés comme l'ensemble national de danse folklorique du Canada, se sont exécutés au théâtre Piccadilly de Londres. L'Orchestre symphonique de Toronto a donné des concerts, sous la direction de son nouveau directeur, M. Seiji Ozawa, au Royal Festival Hall de Londres, de même que dans les autres villes où se tenait le Festival. Le Ballet royal de Winnipeg a donné des représentations au théâtre Piccadilly de Londres avant de se rendre à Cardiff, à Glasgow et à Liverpool.

Les troupes canadiennes ont été très bien accueillies. Des applaudissements répétés ont salué, à la soirée d'ouverture, M. Jean Gascon et sa troupe montréalaise; cette soirée marquait le début d'un engagement de deux semaines. Des salles comblées ont applaudi le programme monté par les Feux Follets, pour lequel les danseurs avaient revêtu des costumes éclatants, et dont les dix suites faisaient ressortir les divers héritages ethniques du Canada, depuis les danses rituelles des Indiens de la côte Pacifique jusqu'aux allègres danses rustiques du Canada français, en passant par le pas seul des Écossais de la Nouvelle-Écosse. Le *Daily Express* a parlé du Ballet royal de Winnipeg en ces termes: "La première impression est d'une vitalité pleine de jeunesse, exubérante, désarmante." Le *Daily Telegraph* a qualifié la troupe de "réalisation spectaculaire du Canada". L'Orchestre symphonique de Toronto a aussi reçu un accueil enthousiaste à Londres et dans les autres villes où se tenait le Festival.

### Exposition d'art canadien

Pendant que les groupes du spectacle jouaient pour le public de Londres, les amateurs d'arts plastiques pouvaient admirer la contribution du Canada à l'exposition des "Trésors de l'art du Commonwealth". Lorsque le Gouvernement canadien a accepté de participer à cette exposition, il a décidé d'intituler sa contribution "Trésors de l'art du Canada". L'objectif était de présenter une synthèse plastique du Canada d'aujourd'hui, et de familiariser les visiteurs de l'exposition avec le passé du Canada. Des pièces caractéristiques furent choisies parmi les trésors des galeries, musées et collections particulières du Canada pour faire voir la richesse de l'orfèvrerie et de la sculpture au temps du Régime français de même que les œuvres des peintres et graveurs anglais. L'exposition du Canada, qui était la plus considérable du Festival, faisait aussi ressortir l'individualité et le dynamisme de la génération actuelle des artistes canadiens. Les sculptures esquimaudes et les masques indiens de la côte du Pacifique ont grandement intéressé le public visiteur.

L'exposition des "Trésors de l'art du Commonwealth" a eu lieu à la maison Burlington, à Londres, qui est le siège de l'Académie royale. L'exposition demeurera à la maison Burlington pendant plusieurs mois, en tant qu'exposition d'hiver de l'Académie royale.

### Autres manifestations

Le Canada a participé à plusieurs autres manifestations du Festival: la Société de danse rustique de Port Hawkesbury (Nouvelle-Écosse) a pris part au "Ceilidh"